

La loi a établi l'âge des enfants qui peuvent travailler ; elle a fixé des heures de travail raisonnables et rendu pratiquement impossible le travail de nuit pour les femmes et les enfants.

Mais la vulgarisation du sens social fait souvent beaucoup plus que les lois. C'est grâce à elle si le sort des employées de magasins s'est amélioré, si les heures de ventes sont devenues petit à petit plus courtes, au point de n'être plus que de neuf heures du matin à sept heures de l'après-midi dans plusieurs établissements, et si les sièges sont permis.

Dans beaucoup d'usines du moins dans celles que peuvent surveiller les inspecteurs, les employées ont droit à une heure pour leur diner ; elles peuvent faire chauffer leurs aliments à un endroit destiné à cette fin ; elles ont même des salles à manger, des chambres de repos et même des restaurants.

Mais le nombre des inspecteurs est trop restreint pour que ces lois, très sages et très humaines donnent tout leur fruit. Il faudrait l'augmenter.

Le salaire moyen que reçoivent les femmes est aussi inférieur aux besoins de la grosse moyenne des employées ; ce qui les expose non seulement à la misère, mais à des chutes lamentables. Comme le disait une d'entre elles, la société entière semble se liguier contre la femme pour lui ravir son honneur ; son sort est donc très digne d'attirer l'attention du sociologue, du législateur et du chrétien. Pour elle aussi c'est dans le salaire que gît toute la question ouvrière.

Il y a des réformes pressantes à faire de ce côté. Il faut aussi s'attacher à tremper de mieux en mieux le caractère de la femme, faire en sorte qu'elle ait une conscience avertie, le sentiment de sa responsabilité et de sa solidarité avec les autres travailleurs, qu'elle connaisse les questions en jeu et que loin de les compliquer, sa présence aide à leur solution ; il faut aussi veiller à la formation de son esprit, à sa culture générale, à son instruction technique. Une élite s'est déjà formée dont les idées prévaudront et pèseront dans les destinées de l'humanité. On a dit : où se portera la femme, là sera la victoire. Appliquons-nous à sauvegarder la dignité, la délicatesse de la femme. Pour elle comme pour l'homme c'est au fond de la conscience que gît la solution de la question sociale.

* * *

L'après-midi a été consacré à la cérémonie du dévoilement du monument Dollard, qu'un malencontreux orage est venu troubler.

A cinq heures et demie les semainiers se réunissaient pour causer autour des tables du cercle universitaire, rue St-Hubert. Le soir a eu lieu l'assemblée du parc Lafontaine.

J. D.